

# Atelier post-conférence IAS 2023

24 et 25 janvier 2024

## Science et communautés : tous unis dans la réponse au VIH en Tunisie

### Rapport

*Ce rapport a été rédigé par l'équipe de l'ATL MST SIDA Tunis. Les opinions exprimées dans ce rapport ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'IAS - International AIDS Society (IAS).<sup>i</sup>*

L'IAS – the International AIDS Society – sous le programme de l'Educational Fund, en collaboration avec l'Association Tunisienne de Lutte Contre les MST et le SIDA Tunis (ATL MST SIDA Tunis), a organisé un atelier les 24 et 25 janvier 2024 intitulé : « Science et communautés : tous unis dans la réponse au VIH en Tunisie ».

L'épidémie du VIH en Tunisie a une faible prévalence de 0,007, selon Samir Mokrani (Programme National de Lutte Contre le SIDA - PNLS) qui a présenté sur « La réponse au VIH en Tunisie en 2024 ». Le nombre total de personnes vivant avec le VIH est de 7078. Cette prévalence est majoritairement concentrée chez les populations clés : les utilisateurs de drogues injectables, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, et les travailleurs et travailleuses du sexe.

Cet atelier a été marqué par la présence du président d'ATL MST SIDA Tunis, des représentants de l'ONUSIDA, un représentant du Medicines Patent Pool (MPP), des représentants de la société civile tunisienne et des médecins spécialistes en médecine infectieuses.

Le [programme](#) ainsi que [les diapositives et les enregistrements de l'atelier](#) sont disponibles sur les plateformes digitales de l'IAS.



### Session 1 : La prévention combinée et la PrEP communautaire

La question de l'introduction de la PrEP communautaire en Tunisie a suscité des débats animés lors de l'atelier, notamment grâce à la contribution d'experts tels que Nesrine Rizk (American University of Beirut, Liban), intervenant sur la prévention combinée, ainsi que lors du panel portant sur "Comment améliorer la prévention combinée en Tunisie" avec la présence de Kamal Marhoum El Filali (CHU Ibn Rochd, Maroc), Samir Mokrani (PNLS, Tunis), Aida Berriche (Hôpital la Rabta, Tunis), Oussema Jebali (ATL MST SIDA Tunis) et Sébastien Morin (MPP, Suisse).

Les intervenants ont souligné l'importance de la prévention combinée comme étant un ensemble de services, sans qu'aucun élément ne prime sur l'autre. Cependant une mention spéciale devrait être faite concernant l'accélération de la mise en place et disponibilité de la PrEP, en raison du retard flagrant de son administration en Tunisie.

### Recommandations :

- Favoriser une collaboration proactive avec la communauté, l'état et les bailleurs de fonds afin d'accélérer l'obtention de génériques de PrEP en évitant la duplication de cliniques déjà disponibles.
- Prioriser l'introduction de la PrEP sur le marché tunisien sans tarder, en anticipant son accessibilité future sous forme injectable.
- Renforcer l'engagement communautaire précoce : impliquer activement les communautés concernées dès le début de la réflexion sur les mesures de prévention, en reconnaissant et intégrant leur savoir expérientiel de manière collaborative.
- Consolider la sensibilisation à tous les niveaux : développer des programmes de sensibilisation étendus, ciblant les professionnels de santé, les décideurs et le grand public, afin d'assurer une compréhension accrue, de dissiper les craintes et de contrer les fausses informations liées aux mesures de prévention.



### Session 2 : Optimiser l'accès aux soins et l'appui à l'observance pour une meilleure qualité de vie

La Session 2, a été animée par des experts renommés : Kamal Marhoum El Filali (CHU Ibn Rochd, Casablanca) a mis en avant les dernières avancées dans les traitements du VIH, avec un accent particulier sur l'accès aux soins et le soutien à l'observance. Ikbel Kooli (Institut National Mohamed Kassab d'orthopédie, Tunis) a souligné l'importance de l'éducation thérapeutique pour atteindre l'objectif ambitieux des 95-95-95 du VIH. De plus, Noura Tassi (CHU Mohammed VI, Marrakech) a partagé les leçons tirées des efforts régionaux pour améliorer l'accès aux soins et renforcer l'observance, contribuant ainsi à une meilleure qualité de vie. Elle a présenté également les expériences du CHU Mohammed VI à Marrakech dans ce domaine.

### Principales conclusions de la session :

- Les antirétroviraux injectables à longue durée d'action simplifient efficacement le traitement des personnes vivant avec le VIH stables.
- De nouveaux antirétroviraux offrent des alternatives prometteuses pour les patients en échec thérapeutique.
- Outre la suppression du virus, la qualité de vie devient une priorité essentielle dans les soins du VIH.
- Il est impératif de prévenir activement la prise de poids excessive, le syndrome métabolique et les événements cardiovasculaires indésirables.
- Des molécules anti-tuberculose innovantes sont en cours de développement pour traiter les formes pharmacorésistantes de la tuberculose.

### Recommandations additionnelles pour optimiser la prise en charge médicale :

- Mettre en place des applications de rappel pour les rendez-vous, améliorant ainsi la ponctualité des patients.
- Développer la télémédecine pour accroître l'accessibilité aux soins, permettant des consultations à distance et une gestion efficace des suivis médicaux.
- Impliquer activement le secteur privé dans la prise en charge médicale, favorisant une collaboration étroite pour renforcer l'efficacité des services de santé.
- Intégrer le frottis cervico-vaginal dans les centres de prise en charge pour élargir les services de dépistage et améliorer également la prévention des maladies liées au col de l'utérus.



### Session 3 : Vers une triple élimination de la transmission verticale du VIH, de l'hépatite B et de la syphilis.

Mohamed Chakroun (Hôpital Fattouma Bourguiba, Monastir et CCM Tunisie) a dirigé la session, mettant en avant les **dernières avancées scientifiques dans la prévention et la triple élimination de la transmission verticale**.

La "triple élimination" vise à éliminer la transmission verticale de trois infections : le VIH, la syphilis et l'hépatite B, surtout dans les pays à revenu intermédiaire ou faible. Cette initiative mondiale de santé publique vise à fournir des services de santé reproductive et de santé maternelle et infantile de qualité afin de réduire l'incidence de ces maladies à un niveau non menaçant pour la santé publique.

Les infections sont souvent asymptomatiques mais peuvent causer des complications maternelles et infantiles. Les trois infections ont une charge importante de morbidité dans la région MENA. La transmission peut être évitée par des interventions simples et efficaces, telles que le dépistage précoce et le traitement.

### Recommandations :

- Pour le VIH, le dépistage est recommandé dès la première visite prénatale avec un traitement antirétroviral précoce. L'allaitement maternel peut être sûr avec un traitement antirétroviral adéquat.
- Pour la syphilis, le dépistage précoce est crucial avec un traitement approprié pour éviter les complications graves pendant la grossesse et pour le nourrisson.
- Pour l'hépatite B, le dépistage précoce et le traitement avec la prophylaxie au ténofovir pendant la grossesse peuvent réduire la transmission verticale. La vaccination des nourrissons est également essentielle.
- L'accent est mis sur le dépistage précoce et le traitement des trois infections lors des soins prénatals pour éviter les complications graves et éliminer la transmission verticale.

La présentation des expériences régionales dans la triple élimination de la transmission verticale du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B dans la région MENA/EM, menée par Mohamed Chakroun et Shirley Mark Prabhu (UNICEF), a impliqué une évaluation approfondie des progrès réalisés, des défis rencontrés et l'élaboration d'une feuille de route pour aider les pays à progresser vers la triple élimination.

### Principales conclusions sur les expériences régionales de prévention de transmission verticale PTME :

- Une conclusion majeure est l'importance de l'intégration des services de **prévention de transmission verticale** dans les systèmes de santé existants, notamment dans les services de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente.
- L'expérience met en lumière le besoin urgent de renforcer les capacités des pays dans divers domaines, tels que la collecte et la gestion des données, la prestation de services, et l'engagement communautaire. Cela nécessite des investissements dans la formation du personnel de santé, le renforcement des infrastructures et l'amélioration des systèmes d'information de santé.
- Importance du leadership politique et de l'engagement communautaire.



---

<sup>i</sup> L'IAS Educational Fund bénéficie de subventions indépendantes de ViiV Healthcare et Gilead Sciences. Les financeurs n'ont pas participé à l'élaboration du contenu ou à la sélection des présentateurs et des participants à ce programme.